

DEAUVILLE

Salle comble au théâtre du casino Barrière pour le chanteur britannique Charlie Winston

Le chanteur Charlie Winston était sur la scène du théâtre du casino Barrière, samedi soir, à Deauville. L'auteur-compositeur et interprète britannique a offert un spectacle généreux et intime devant un public de fans survoltés.

Auteur-compositeur-interprète et guitariste britannique qui s'est révélé au public français en 2009 avec sa chanson *Like a hobo*, Charlie Winston est le frère du chanteur Tom Baxter, qui, pour l'anecdote, « s'est marié à Deauville », confiera Charlie au cours de la soirée.

Lorsqu'il entre sur scène, il se dirige vers le clavier pour proposer sa première interprétation, au terme de laquelle il indique dans un français à l'accent britannique : « Nous sommes contents d'être à Deauville ; c'est une très belle ville. Merci d'être là ce soir ».



Charlie Winston sur la scène du casino Barrière à Deauville. Hélène Bénard

À la recherche de la fosse

Il prend ensuite sa guitare et dès la deuxième chanson, le public exulte et commence à se dandiner sur les fauteuils du théâtre du casino, historiquement plus habitués à des amateurs de ballets classiques qu'à des fans de concerts rock. Voyant ainsi son public gigoter, Charlie Winston lâche : « Je

comprends, comme ce sont des sièges, vous ne pouvez pas bouger ! ».

Aussi, selon les titres, il invite son public — âgé de 3 à 80 ans — à applaudir, siffler ou lever les bras. Au bout de cinquante minutes, la salle est debout ; chacun essayant de danser

devant son siège. Et le public est aux anges lorsque l'artiste quitte la scène pour se déplacer dans la salle.

Entre énergie et intimité

Durant une heure et quart, il enchaîne les titres aux côtés

de ses quatre fabuleux musiciens, multi-instrumentistes. Les magnifiques lumières, rouges, bleues, noires ou blanches habillent la scène sur laquelle le chanteur — pour ne pas dire le poète — à la superbe voix, semble en osmose avec la salle. Entre les chansons, il raconte

une histoire, son histoire. Il parle ainsi de la maladie : « Il y a quelques années, j'ai eu très mal au dos ; au point de ne plus pouvoir faire de la musique. On m'avait parlé des maladies psychosomatiques. Du coup j'ai entamé une psychothérapie et au bout de neuf fois je n'avais plus de douleurs. Du coup, je suis très très heureux d'être ici », indique-t-il en souriant. Les titres de son cinquième album *As I am*, le révèlent tel qu'il est : touchant, proche de ses enfants et ouvert sur le monde.

Un rappel et des surprises

Au terme du spectacle, le public a rappelé les artistes. Ils sont tous revenus sur scène. Ils ont, de nouveau, joué et chanté chacun changeant d'instruments. Ainsi, après le clavier, la guitare et la basse, le public a vu Charlie Winston à la batterie. « C'était juste génial », diront nombre de spectateurs à l'issue du concert. Et puis, Malo' est arrivé

sur scène ; l'artiste originaire de Caen, « Caen c'est tout près d'ici, non ? » s'assure Charlie Winston avant de commencer son duo. Et puis, au bout d'une heure quarante-cinq, le public a dû se résigner et admettre que le spectacle se terminerait avec *Shifting Paradigms*, un titre enregistré en duo avec Vianney... qu'il aura chanté à Deauville uniquement avec le public.



Charlie Winston et son public. Hélène Bénard

Ils ont participé à une « demolition party » avant la construction d'une résidence

Une « demolition party » a été organisée vendredi soir par le groupe « Terralia Normandie » pour lancer un programme immobilier haut de gamme, rue de l'Avenir.

DEAUVILLE

Est-ce un hasard, si le groupe *Terralia Immobilier* a choisi la ville de Deauville pour lancer, avec la construction d'une nouvelle résidence rue de l'Avenir, sa nouvelle marque haut de gamme « *Signature* », lorsque l'on sait que son président, Olivier Martzel, est résident dans la station balnéaire et passionné par les chevaux ? Pour cette réa-



Olivier Martzel, le président du groupe Terralia Immobilier.

lisation qui portera le nom de « *Cadence* », les travaux démarrent en mars 2024. La livraison est donc prévue pour le premier semestre 2025.

Un moment festif et original

Afin de lancer le projet, *Terralia Normandie* a organisé une « *demolition party* » vendredi ; un événement inédit à Deauville. Il s'agissait, d'une manière symbolique, d'accompagner le début de la destruction des bâtiments existants « car avant de construire, il faut démolir ». Ainsi, les invités venus pour dé-

couvrir le programme, visualiser la maquette et faire une visite en 3D ont participé à la démolition des lieux. Pour l'occasion, ils ont notamment pu, à l'aide de masses mises à leur disposition, casser les murs d'un des bâtiments ; s'exercer aux graffitis sous l'œil du graffeur Matthieu Lipinski ou bien encore faire des selfies pour immortaliser le moment et l'endroit.

L'aboutissement d'un projet

« C'est un projet sur lequel nous travaillons depuis plusieurs années pour réunir le

fonceur et pour lequel nous collaborons avec des partenaires locaux », indique le président. Ainsi, « *Cadence* » est un projet dessiné par le cabinet d'architecture Deauvillais ALB et suivi en phase de chantier par Artefact. La commercialisation est assurée par l'agence immobilière Année Hoinville, historiquement ancrée sur le secteur.

Lors de son discours de lancement de la « *demolition party* », Olivier Martzel a tenu à « remercier le maire et l'équipe municipale de Deauville, car la collectivité participe à toutes les opérations, de la phase d'élaboration jusqu'à la réception ». En effet, Terralia Immobilier a vocation à accompagner les communes dans leur problématique d'aménagement du territoire en les aidant à valoriser leur foncier, développer de nouveaux quartiers et de nouveaux équipements.

Située à trois-cents mètres de la place Morny et non loin de la gare, la résidence, qui respectera l'architecture locale, proposera treize appartements. Chaque lot disposera d'un accès extérieur avec des jardins privatifs pour les appartements en rez-de-chaussée, des terrasses et des rooftop avec vue sur l'hippodrome et toute la ville. Nombre d'entre eux sont déjà réservés, mais il reste encore des disponibilités.

Rencontre avec le graffeur Matthieu Lipinski



Matthieu Lipinski, graffeur de Lorraine.

Matthieu Lipinski, graffeur invité à la démolition party (*lire ci-contre*) est passionné par les arts visuels et plastiques. Sa pratique personnelle en tant que graffeur depuis les années 2000 lui vaut d'être connu et reconnu dans le milieu des arts urbains sous son nom d'artiste « Skule ».

Toutefois, au-delà des graffitis, et « dans une dynamique de progression » confie-t-il, il s'est formé non seulement à l'ensemble des techniques décoratives (trompe-l'œil, imitation de matière, décor mural...), mais également à la photo et à la vidéo qui se sont imposées comme des outils complémentaires à sa pratique artistique.

Aujourd'hui, il a créé sa société de production audiovisuelle et de réalisation de

peintures décoratives, sous le nom de Visual Spray. Elle est implantée en Lorraine, mais il se déplace dans toute la France pour réaliser — au profit de particuliers ou d'entreprises — des décors muraux, des vidéos ou des prises de vues aériennes par drone. « Je cherche à répondre aux attentes de mes clients, à les aider à construire à un projet personnalisé qui respecte leur univers. Ainsi, je peux, entre autres, réaliser des fresques ou des graffitis à l'intérieur comme à l'extérieur. J'aime par exemple décorer avec des aérosols les chambres d'enfants en réalisant leur prénom en lettrage graffiti, leur paysage favori ou bien encore en créant l'univers de leurs personnages préférés », explique-t-il avec passion.



Atelier Graffitis.